



CHAMP LIBRE ♦ TERRITOIRE HORS SOL

CRÉATION 2024 - THÉÂTRE 2 L'ACTE

FENÊTRE SUR RÉPÉTITION

CHAMP LIBRE : *territoire hors sol*

Besoin de changer d'air ?

D'ouvrir la porte ?

D'exploser les murs ?

Sautez dans « Champ libre » et laissez vous faire.

Ils sont 5.

5 en mouvement sur un territoire sans frontière sans entrave.

Libres de rêver, de divaguer, d'agir selon leur impulsion du moment.

D'un moment aussi rafraichissant qu'un courant d'air sous la canicule.

D'où viennent-ils? D'ailleurs

Où vont-ils? Nulle part et partout.

Ils trimballent d'improbables objets exhumés d'un tas de décombres quelconques

Ils font et défont, bâtissent d'étonnantes architectures qu'un souffle d'air emporte.

Ils racontent de lointaines histoires, mystérieuses, obscures ou éclairantes.

Ils parlent parfois une langue qu'eux mêmes ne comprennent pas.

Avec passion, avec application.

Ils peuvent changer d'humeur d'un moment à l'autre.

Légers, étrangers.

Ils forment une confrérie étroite, avec ses codes, ses points de repères, son langage propre.

Ils s'unissent parfois en chœurs vocaux éphémères.

Mais puissants.

Is ne cherchent pas à construire un édifice fait pour durer.

Ils ne veulent pas durer.

Ils passent.

Libres

Vivants

Grimpez sur leur radeau, sans boussole, sans rame, sans voile

Le courant décidera ...



CHAMP LIBRE

Une recherche, un spectacle

Je commencerai par évoquer le contexte général dans lequel s'inscrit cette entreprise, et contre quoi précisément elle se dresse.

Une page blanche

Aujourd'hui impossible d'échapper à l'inflation des images, de l'information, de la sollicitation publicitaire, de tous les variables de la communication, le zapping devient le mot clé de l'existence. Certains peut-être, échappent en partie à cette inflation réinventent des modes de vivre ensemble, des économies parallèles, la nôtre passe par l'acte artistique.

En ce qui nous occupe, le théâtre, nous appliquerons cette cure en commençant par libérer le plateau des artifices qui en font l'ordinaire. Y compris en congédiant la « pièce » le scénario qui dé-termine à l'avance les gestes, les mots, les situations, les caractères, si séduisant qu'il soit.

Restent les actants, des personnes, des corps sur un espace, et dans le temps limité d'une double rencontre: entre eux et face à un public. Il s'agit dès lors d'improvisation, et se pose la question du comment. Est-il possible d'improviser ensemble sans pour autant reconstituer ce « scénario anecdotique » que nous avons laissé.

Les modes de jeu que nous pratiquons ont pour objectif d'y répondre.

Des fondamentaux

La démarche relègue le décor, l'accessoire, l'anecdote, pour retrouver la sensation première des données qui nous situent : l'espace, le temps, l'énergie, et ainsi nous replacer dans l'univers à notre juste place...

Parlons simplement de poésie; ici la latéralité des corps dans l'espace, traçant les gestes de leur relation, dans un présent qui se métamorphose sans cesse, mais aussi de l'autre côté la verticalité ; celle des présences dans le temps, creusant la mémoire proche comme la mémoire ancienne, et s'ouvrant à l'imaginaire pour renouer avec la pulsation profonde de la vie, deux approches, espace et temps, qui installent matériellement les dimensions qui nous constituent et que le jeu fait réapparaître sous la croûte de nos automatismes. Cette fusion entre espace et temps n'est autre que l'énergie qui se modulera selon. Réduite à son pur noyau dans le cri ou le haïku, ou s'effaçant au contraire dans les plages du silence et du vide.

Improviser

L'improvisation, avec des partenaires à l'écoute, conscients de cet objectif a seule ce privilège de relancer à chaque fois les dés. Dans l'abordage à l'inconnu elle a le mérite d'alerter notre vigilance, de pointer comment ces liaisons se reconstituent à chaque instant dans une nouvelle configuration, elle trace une constellation éphémère faite de bribes d'existence, de mots, de signes où celui qui regarde peut se réinventer librement, parce que dans le face à face avec une œuvre ouverte le spectateur est requis d'être actif et de réaliser sa propre construction.



Abstraction ?

Improvisation non-anecdotique, abstraite en quelque sorte.

A première vue l'abstraction peut paraître paradoxale quand il s'agit d'êtres humains sur un plateau avec toute leur complexité ; un être humain c'est un réceptacle de souvenirs, de désirs, de futurs et auquel le moindre souffle produit est référé. Un geste, une parole ren-voie implicitement au vécu de son auteur. Autant dire que l'abstraction qui est ici requise n'exclut pas le sens, à la différence de ce qui peut éventuellement se passer en danse. Ce qu'elle exclut c'est l'assujettissement à un sens unique. Nous travaillons, acteurs, avec tout ce que nous sommes, nous agissons, bougeons, parlons, le geste comme la voix, le langage, sont nos modes d'être, mais c'est dans la manière de les confronter que nous pouvons encadrer la performance, ou proposer des chemins vagabonds, libérateurs parce que reliés en conscience à ces fondements universels. Pour l'acteur, la nécessité qui le pousse à tel ou tel geste, tel ou tel mouvement, telle parole, tel cri ou tel silence, est le sens du voyage. L'écoute de la respiration générale qui pulse les rapports sur le plateau, est une nécessité à la fois objective et subjective, objective parce que tout doit être visible et audible pour le spectateur, subjective parce que chaque protagoniste engage là-dedans sa sensibilité, sa psyché, sa mémoire, jusqu'à son inconscient.

Une complicité avec le public

Avant le début de l'action, il y aura une courte présentation adressée au public lui expliquant le caractère improvisé de la prestation . Au terme de cette prise de parole, nous effectuerons un tirage au sort. La personne retenue aura la responsabilité de tirer au hasard un message dans un lot de court poèmes et de haïkus, celui-ci sera lu et partagé entre les protagonistes et le public. Plutôt qu'un thème, il constituera simplement une sorte de ligne d'horizon qui pourra inspirer et stimuler l'imagination des participants comme des spectateurs.

En résumé et en toute modestie

Nous avons avec Champ libre l'ambition de créer un théâtre qui soit une poésie en actes prenant en compte toutes les dimensions des êtres qui le posent avec leur seules présences, à simple hauteur d'homme.



Michel Mathieu, Parcours

Né à Liège le 1er mars 1944, Michel joue à « l'Etuve » sous la direction de Marcel Lupovici, participe à la création du Théâtre de la Communauté de Seraing.

À Toulouse, il fonde le Théâtre 2 l'Acte avec Mamadi Kaba en 1968. Première création Tout-Homme, moralité médiévale, suivie du Nez d'après Gogol.

Stages avec Grotowski et Cieslak. Rencontres et échanges avec le Living Theatre et le Bread and Puppet.

Doctorat en lettres modernes sur la genèse du théâtre comique médiéval.

De nombreux spectacles ensuite dont « l'Odyssée » joué à la Cartoucherie de Vincennes. Il crée en 1974 à l'Université Toulouse le Mirail avec Michel Didier les premiers enseignements pratiques de théâtre et y enseigne jusqu'en 2003.

En 1973, ouverture de la Fabrique Arnaud Bernard, lieu alternatif, et de rencontres transversales des plasticiens et des musiciens: « Graffitis pour des décombres et une autre terre »,

Nous sommes Vivants, (créations) *Molly Bloom* de Joyce.

Nous perdons ce lieu et créons *Rhum des foins* (création), et *Barbe bleue* (de Trakl).

Un nouveau lieu, L'IREA :

Créations *Les Bonnes* de Genêt, *Gam(m)es*, *Bal de Blattes* (créations) *deux nôtres modernes* de Mishima Hanjo et Kantan et enfin *Hop Signor* de Ghelderode. Il signe l'adaptation et la mise en scène de la nouvelle de Kleist *Tremblement de terre au Chili* avec le Teatro do Mundo de Lisbonne, ce qui lui vaut en 1981 le prix de la critique portugaise. A Toulouse *Itinéraire de nuit*, (un voyage théâtral dans l'Eglise en chantier de Saint-Pierre-des-Cuisines)

En 1988, Michel Mathieu crée le Théâtre Garonne avec Jacky Ohayon et assure la codirection de ce lieu jusqu'en 1992. Il présente *Phosphore* (création), *Le Principe de Legassov* (Bernard Noël), *Le Jour de la lune de midi* (d'après les Operette morali de Leopardi) créé au Garonne et invité au théâtre des Treize Vents à Montpellier.

De 1994 à 1999, résidence de la compagnie à l'Université Toulouse Mirail, *Rivage à l'abandon*, *Matériau Médée*, *Paysage avec Argonautes d'Heiner Müller*, *Médée* et *Les Phéniciennes* (Euripide) ensuite *Ballade pour réveiller les feux* (création). La compagnie ouvre en parallèle un cycle annuel de formation «l'Acteur pluriel», conventionnée par la Région Midi-Pyrénées.

Créations *Onze voies de fait* (Bernard Noël) en 2001, réalisé lors de la résidence de la compagnie à Rodez (« *La migration des braises* », bivouacs artistiques en Aveyron) « *Ubu à la rue* » d'Alfred Jarry en 2002 pour le Festival « la Rabelèze », *Ils laissent toujours les portes ouvertes* (création avec Nathalie Guoin).

.../..

.../...

En 2004 il ouvre un nouveau lieu : « LE RING scène périphérique », lieu de création interdisciplinaire mais aussi lieu d'accueil, de résidence, de diffusion pour de nombreuses compagnies. Il y mène sur plusieurs sessions un atelier expérimental : La Nébuleuse.

Il y alterne les créations originales à partir de recherches collectives et du théâtre de répertoire : *Excédent de poids, insignifiant, amorphe* de Werner Schwab créé au TNT en 2004. *Le Roi Lear* créé au Parvis à Tarbes en 2006, et joué ensuite au TNT, *Le Numéro d'Équilibre* d'Edward Bond, Mémorial Park un spectacle déambulatoire de plein air sur les espèces menacées avec Pronomades.

Suivent *Qui Vive* (création) , *Psaume* (d'après le poème de Georg Trakl), *Ubu Enchaîné* d'Alfred Jarry (direction d'acteur Dominique Collignon Maurin), *Rosel* (Harald Mueller), *Terra Incognita* (création), *La chambre de GH* (Clarisse Lispector) , *Affrontements* (Henri Michaux), *Auxilio 68* créé et joué une trentaine de fois au Mexique, ensuite à Toulouse (Serge Pey, Sergio Lopez Viguera, Miguel Hernandez) en collaboration avec le TeatroSinParedes et Sébastien Lange, enfin *Hiver* de Jon Fosse, et en septembre 2020 *Dédale* (un spectacle déambulatoire, création).

Ses toutes dernières mises en scène 2022/2023 : *La mère du passeur* de Raphaël Saint-Rémy, un monologue interprété par Marie-Angèle Vaur, et *Les Idiots* , de Claudine Galea pour une équipe de 10 interprètes.

Elaboration d'un programme de stage de recherche « L'imaginaire à l'œuvre » validé par l'AFDAS. A côté de son travail de mise en scène, il joue avec Marie Vayssières *Le Pleure-misère*, et surtout crée diverses performances en France, Mexique, Grèce, Belgique, Allemagne, Turquie.

Il collabore sur divers concerts/actions avec de nombreux musiciens de la scène improvisée (Grand Huit) et surtout Unité Nodale, un ensemble national de 24 improvisateurs.

Conception, coordination Michel Mathieu

Jeu Louise Grenut, Théau Lestrade, Julien Charrier, Ariadna Logvinova, Adrien Da Cunha

Création lumière Carol China



Théâtre 2 l'Acte
151 route de Blagnac
31200 Toulouse
confreriecanard@wanadoo.fr
06 87 09 32 04
www.theatre2lacte.com



Licence L_R_20_4907
Siret : 38953056900034
Ape 9001 Z